Un edelweiss, sans titre provisoirement

by Saigo No Jikan

Category: Hetalia - Axis Powers
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-06 05:46:22
Updated: 2016-04-06 05:46:22
Packaged: 2016-04-27 23:04:28
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 1,309
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un petit edelweiss, pas forcÃ©ment rÃ©sumable. Si, aprÃ¨s l'avoir lu, vous aviez une idÃ©e de titre... S'il vous plait, nourissez-en l'auteur, j'en ai besoin !

Un edelweiss, sans titre provisoirement

Un petit Edelweiss, assez court au final, mais qui me trottait dans la tÃªte; bonne lecture !

Au fait, ffnet a un soucis avec les points virgules, c'est assez chiant Ã force, si quelqu'un sait pourquoi ffnet me les supprime Ã chaque fois, expliquez moiiiiii, merci ^^

* * *

><p>Une dÃ©tonation retentit soudain, alors que le silence de l'aprÃ¨s-midi avait jusque lÃ eu tous les droits.<p>

Dans la grande maison autrichienne, les cris retentissaient, de plus en plus fort, alors que les morceaux d'un vase, aussi vieux et laid qu'il Ã©tait fragile et de valeur, gisaient sur le tapis. L'arme qui Ã©tait la cause de cette dÃ©tonation rÃ©sidait entre les mains d'un blond furieux, qui tenait actuellement en joue son pire meilleur ami. Meilleur ami qui semblait complÃ¨tement perdu face Ã la colÃ¨re noire du Suisse.

Â« Vash, qu'est-ce qui te prend ? J'ai juste dit que-

_ _Ta gueule_ ! Tu la ferme, je veux pas t'entendre rÃ©pÃ©ter _Ã§a _! Je _sais_ ! Â» S'Ã©cria-t-il, ses yeux verts remplis d'une rancÅ“ur tenace.

Roderich ne comprenait pas. Lorsqu'il Ã©tait rentrÃ© dans la maison qu'ils partageaient depuis que Lily avait fait remarquer les Ã©conomies engendrÃ©es, il avait pensÃ© faire plaisir Ã son colocataire avec une nouvelle particuliÃ¨re. AprÃ¨s quelques

banalitÃ©s, il s'Ã©tait lancÃ© aprÃ¨s un de ses concerts, l'autrichien avait fait connaissance avec une jeune femme au rire aussi agrÃ©able que sa compagnie. Il s'en Ã©tait fait une bonne amie, et, aprÃ¨s quelques temps, cette derniÃ¨re lui avait proposÃ© de venir partager les frais de leur colocation, ou bien, si Ã§a s' avÃ©rait impossible, qu'il vienne lui-mÃªme dans son appartement Ã elle, plus prÃ¨s des grandes salles de Viennes.

Â« Et voilÃ . C'est bien, tu n'auras plus a-

_ Tu plaisantes ? D'oÃ¹ c'est bien ? Non, c'est pas bien ! Â»

Et, Ã partir de lÃ , tout avait dÃ©rapÃ©. Bonâ€¦ Le chÃ¢tain se mentirait s'il affirmait qu'il n'avait pas vu son ami pÃ¢lir petit Ã petit, ou entendu ses phalanges craquer lugubrement, mais il devait simplement avoir peur de changer ses habitudes, lui qui Ã©tait rÃ©glÃ© comme une horlogeâ€¦

Â« T'as pas le droit de te barrer comme Ã§a, juste pour une fille !

_ Bon sang, arrÃªte un peu de t'agacer comme Ã§a ! Je comprends rien Ã ce que tu veux dire, lÃ ! C'est une femme tout ce qu'il y a d'agrÃ©able, je te l'assure !

_ Mais elle te comprend pas comme je le fais ! J'te connais, tu vas regretter, mais t'es tellement fier et snob que tu reviendras jamais, juste parce que tu voudras pas avoir tort ! , grinÃ§a Suisse, plein de ressentiment,

_ C'est sÃ»r que si tu continues, je vais vraimentâ€¦ !

_ Va vivre avec elle, alors ! Vas-y ! Vas-y, putain ! Regarde si j'en ai quelque chose Ã foutre ! Â» Hurla-t-il, avec tant de force que le musicien ne trouva rien Ã rÃ©pondre, trop choquÃ© par les paroles du blond, et par ses tremblements si intenses qu'ils en devenaient visibles.

Il devait rÃªverâ€¦ Ou bienâ€¦ Ou bien c'Ã©tait vraiment des larmes qu'il voyait couler sur ses joues ? Ca, il ne s'y attendait pas. Ca, il ne le connaissait pas de lui. Autriche savait, ou du moins croyait savoir jusque lÃ , que son ami d'enfance ne pleurait qu'Ã l'abri des regards, et uniquement pour sa sÅ“ur.

L'arme Ã©mit un bruit sourd en tombant sur le sol, alors que le blond dÃ©tournait la tÃªte et commenÃ§ait Ã se diriger vers sa chambre. Ce fut ce qui tira le Viennois de sa paralysie, ce dernier le suivant sans faire un bruitâ€¦ Avant de fermer brusquement la porte derriÃ¨re eux, et Ã clef, s'il vous plait.

Â« DÃ©gage. Va voir ta HÃ¼ndin, elle doit t'attendre. Â» Grogna le propriÃ©taire de la chambre, haineux.

Roderich prit sur lui pour ne pas lui rÃ©pliquer qu'elle n'avait rien d'une chienne et que non, elle ne l'attendait pas aujourd'hui, et encore moins dans ce sens lÃ . Il avanÃ§a la main pour la poser sur l'Ã©paule de son meilleur ami, qui manqua de le frapper. Chose qu'il aurait faite si le pianiste n'avait pas eu d'aussi bons rÃ©flexes, qui lui permirent d'attraper ses poignets et de les baisser. Comme quoi, subir les combats Ã coup de poÃªle Ã frire entre Lizzie et

Gilbert avait du bon, parfois.

Le Suisse baissait la tÃªte, tremblant de rage, et finit par faire quelque chose Ã laquelle l'aristocrate ne s'attendait pas il lui donna un coup de tÃªte dans le torse, pas assez fort pour l'envoyer valdinguer clairement, mais assez pour lui faire mal, et l'amener Ã comprendre que sa colÃ¨re Ã©tait toujours d'actualitÃ©. Pourtant, il ne la retira pas de lÃ , et ne la releva pas.

LÃ¢chant un soupir las, Autriche lÃ¢cha ses poignets et, aprÃ¨s quelques minutes d'hÃ©sitation, l'enlaÃ§a. Il l'avait senti sursauter, aussi surpris que lui de ce qu'il venait de faire, mais aucun des deux ne chercha Ã mettre fin Ã cette Ã©treinte. Ca leur rappelait un peu leur enfance, quand l'aristocrate ne cessait de se casser la figure, et que son ami le prenait maladroitement dans ses bras, pour calmer ses pleurs. Non, vraiment, c'Ã©tait Ã©trange,cette espÃ¨ce de situation inversÃ©e.

Â« Pars pas. Â» Murmura Vash, Ã peine assez fort pour qu'il puisse l'entendre.

Â« Je croyais que ma prÃ©sence t'insupportait ? Â»

Le blondin ne rÃ©pondit pas. Du moins pas vocalement. Pourtant, Roderich n'eut ni le loisir ni mÃªme l'envie de le lui faire remarquer, parce que finalement, ses lÃ¨vres Ã©taient bien mieux contre les siennes.

Â« J'ai pas envie qu'elle te vole Ã moi, c'est si compliquÃ© qu'Ã§a Ã comprendre ? Â» GrinÃ§a le Suisse, son ton Ã©tant tout Ã fait dÃ©menti par les rougeurs sur ses joues.

Le pianiste lui rÃ©pondit d'un sourire lÃ©ger, acquiesÃ§ant un peu, histoire de le faire enrager un peu plus encore. Ce qui marcha sans attendre, au vu des bougonnements du jeune homme.

Â« Ah, ouais, j'avais oubliÃ© que ta tÃªte Ã©tait tellement dure qu'il fallait te rÃ©pÃ©ter plusieurs fois les choses, quat'zyeux, et que t'Ã©tais tellement idiot qu'il fallait tout t'expliquer aussi simplement qu'on le ferait Ã un gamin de cinq-

_Ich liebe dich, Vash. Â» L'interrompit doucement le surnommÃ© quat'zyeux.

Chose qui fit immÃ©diatement taire le plus petit, qui se contenta de se blottir contre lui sans rÃ©pondre.

Â« A propos d'Elizabetha, tu n'as pas Ã t'inquiÃ©ter. Elle n'est pas de ce bord lÃ .

_ M'en fous. J'veux pas en entendre parler.

_ Hmâ€¦ Tu sais, tu vas quand mÃªme devoir lÃ rencontrer. Â» LÃ¢cha l'Autrichien, un brin fuyant.

Le reprÃ©sentant de la Suisse s'en apperÃ§ut immÃ©diatement, et leva un regard mÃ©fiant vers son dÃ©sormais amant, un rien tendu.

Â« Et pourquoi je devrais la rencontrer, exactement ? Â» Fit il, dÃ©tachant chaque syllabe, parlant lentement, comme pour mieux se

faire comprendre par le brun, qui remonta ses lunettes, puis soupira avant d'annoncer une vÃ©ritÃ© qu'il regrettait dÃ©jÃ de devoir Ã©noncer.

Â« Elle sort avec ta sÅ“ur. Â»

La colÃ¨re attendue et anticipÃ©e ne venant pas, le musicien s'autorisa Ã baisser les yeux vers son vis-Ã -vis, et se figea, un long frisson horrifiÃ© descendant son Ã©chine. Vash avait un sourire digne du chat d'Alice au pays des merveilles, et lui rendait un regard glacial et vengeur.

Â« Eh ben on va aller la voir. Laisse moi juste le temps d'emmener mon fusil. Â»

* * *

><p>Eeeeet voilÃ ma petite connerie du moment. A vrai dire, elle date un peu, mais j'avais envie de la publier, donc voilÃ . Review please, Ã§a m'aide !<p>

End
file.